



Milax se réveilla plutôt mal... Une angoisse au creux de l'estomac. Il pénétrait dans la troisième phase de sommeil rapide, quand le vidéophone l'avait interpellé par une douce musique... dont il n'appréciait que moyennement la mélodie. Non seulement on l'obligeait à dormir dans ces hideuses capsules sphériques, bien moins confortables que les sas de repos aggrivationnel, mais encore, on l'empêchait de terminer son cycle réparateur. Non, vraiment, Milax n'était pas de bonne humeur. Quoique satisfait de la dernière promotion qui le rapprochait de la Terre, un laps de temps, assez long lui était toujours nécessaire pour se réhabituer aux nouvelles atmosphères artificielles et aux cycles de jours différents de l'étape précédente. Il était de la vieille école... Celle qui voyageait moins. Au vidéophone, Vilric, du service des négociations professionnelles, attendait patiemment que son « Responsable » soit en parfait état de comprendre la raison de son appel. L'affaire était donc, grave. Milax écourta, pour un temps, les exercices de réveil...

« Amitié, Vilric, de quoi s'agit-il? »

*Le « Bonjour » n'ayant plus aucun sens sur ces planètes aux cycles circadiens distincts de celui de la Terre, était, depuis longtemps, tombé en désuétude.*

« Amitié, Milax, pardonne-moi... Je savais que tu dormais, mais nous avons un problème sur Hypérion.

- J'ai toujours su que des gens qui allaient travailler sur un satellite aussi biscornu, ne pouvaient qu'être dérangés eux-mêmes...

- Non, j'insiste, c'est grave...

- Je m'en doutais. Bon, alors, que se passe-t-il?

- Il semble que la majorité des chercheurs de cette planète s'insurgent contre une soi-disant incohérence des requêtes en provenance de la Terre. »

Les deux termes choisis « s'insurgent » et « soi-disant » suffirent pour que Milax devinât ce qu'en pensait son compagnon.

« Est-ce un cas unique autour de Saturne? »



- Non, malheureusement non. Janet, notamment, connaît, également, quelques remous... »

---

Aux abords de l'Hôpital, Luca tressaillit... Sans trop savoir pourquoi. Son épiderme manifestait un malaise évident par une éruption soudaine, mais ne l'explicitait pas. « Si en plus des naevi, je me mets à avoir des boutons, ce n'est plus une peau, c'est une mosaïque... » Pensa Luca, dirigeant doucement son véhicule vers le toit de l'édifice. Ce faisant, il regarda plus attentivement son lieu de travail actuel. Rien ne semblait différent des autres jours. La Rotonde aux murs de verre diaphanes tournait lentement sur elle-même, suivant la trajectoire de l'astre solaire. Une légère opacité des parois, proportionnelle aux rayons du soleil, à leur intensité, laissait le regard se porter aisément à l'intérieur. D'où, son malaise... Dans une des chambres communes, plusieurs personnes très âgées flottaient encore, à cette heure matinale... Les hospitalisés pouvaient choisir entre une chambre séparée ou collective. La vision, même furtive, de ces corps à proximité de la mort, renvoyait le chercheur à ses travaux, aux résultats désespérants et, de manière plus intime, à sa perte de mémoire, quelques minutes auparavant. « Alzheimer, ceux-là, au moins, tu ne les auras pas ! » Pensa-t-il, amèrement. Puis il se ravisa tout de suite, trouvant stupide et puéril d'assimiler un médecin à la maladie qu'il avait découverte. Il prit le couloir des cas désespérés. Il fallait vaincre cette sensation négative.

« Amitié, Luca. »

Lui dit la Responsable des soins de nuit, cette semaine.

« Amitié et dors bien Korane... Rien de particulier, cette nuit ?

- Non, bien sûr. D'ailleurs, tu le saurais déjà... Igor te l'aurait dit »

Répondit-elle en souriant. Un sourire qui illumina le visage de cette « jeune femme » à peine ridée, plus âgée que Luca de presque dix ans.



## L'Échicocube

« Je disais cela pour parler de quelque chose... Une tentative de communication entre deux êtres fondamentalement incompatibles, diurne et nocturne... un héméralope et une nyctalope.

- Mon brave ami, je loue de tels efforts de rapprochement entre les peuples, mais... lorsqu'il est huit heures du matin et que je vais me coucher, parle-moi de tout, sauf de mon dur labeur... Sinon, les cauchemars me guettent et mon Igor à moi, Jar, va se faire du souci.

- C'était une question piège, en réalité, je vérifiais si tu étais réellement bonne pour le recyclage. . .

- Soleil!, je suis perdue! Si j'avais su, je ne t'aurais pas préparé ta journée, ni épargné de ta tournée parmi les débris...

- Korane ! Je ne retiendrai pas ta dernière remarque sur nos malades qui pourraient tout juste être tes parents... Ils le sont, d'ailleurs... Allez, va et dors tout de même. »

Ils s'embrassèrent entre les deux yeux et sur la bouche puis elle partit. Luca se sentait mieux.

---

Vilric quitta Milax. Bien précipitamment à son goût... Depuis soixante-cinq ans qu'il le suivait, ce qui, par ailleurs, était totalement anormal, eu égard à la règle de rotation et de diversification des groupes, sa sensibilité s'était accrue dans ses relations avec Milax au point qu'il ne voyait plus les malaises de son ami, il les vivait... Une étreinte le prenait, lui comprimait les côtes... Sa respiration, plus difficile, se changeait lentement, sûrement, en râle... Tous ses pores, diaphorèse abondante, se transformaient en autant de fontaines miniatures... Elles coulaient comme si elles eussent voulu dessécher la source d'origine, Vilric. Tout ceci en quelques secondes. Son visage ne marquait aucune souffrance... Un sourire, même, léger, ouvrait cette face à l'abord froid en temps normal. Vilric aimait profondément Milax, qui ne l'ignorait pas quant à lui. Cette communion masochiste et unilatérale était l'un des bonheurs les



plus intenses qu'il eût éprouvé depuis sa plus tendre enfance, sa naissance sur Pluton aux confins du système solaire.

*Le statut de cette petite planète avait longtemps fait débat à cause du volume de cette sphère, à peine les deux tiers de celui du satellite de la Terre, et au nombre très élevé de planétoïdes de même gabarit et parfois plus grandes que Pluton, c'est le cas de Eris par exemple, dans le nuage, la ceinture de Kuiper, dans lequel la neuvième planète circulait. Originellement considérée comme la plus lointaine planète du système solaire, elle fut classée comme planète naine par l'union astronomique internationale au tout début du XXI<sup>e</sup> siècle, ramenant à huit le nombre de planètes dans le système solaire. Elle prit un temps l'appellation peu poétique de numéro 134340 mais grâce à l'exploration de son gros satellite, Charon, quasiment sa planète jumelle, et de deux autres petits satellites, Nix et Hydra, plus riches que la planète elle-même, le nom de Pluton resta dans l'histoire, ainsi que son statut de neuvième planète.*

Lorsque Vilric sentait monter en lui de telles crises, il s'isolait de tout contrôle médical. Sachant très bien, lui si rigoriste, que la morale en vigueur l'eût désapprouvé. Non pas interdit, l'époque de la censure avait vécu depuis la sélection des naissances, mais on lui aurait très certainement conseillé un checkup ou bien une cure de sommeil cryogénique. L'éloignement, de toute façon, eût été certain. Cela, Vilric ne le savait que trop et, ne voulant se prononcer sur la négativité ou la positivité de cette ubiquité affective, il s'isolait. Passé le stade de l'étonnement devant ce transfert extrême, lui et son amant dans sa tête, souvent, s'était-il félicité du fait que les terriens se fussent, un jour, évadés de l'attraction universelle. En effet, malgré l'avancée technologique et par voie de conséquence un suivi plus subtil des hommes, cette évasion avait redonné à sa vie, un air de liberté dont, dans ces moments-là, il profitait avec extase. « L'ambition de l'homme est, de beaucoup, supérieure à son réel pouvoir... » Philosophait-il à ces heures de transgression des règles. Puis, la crise passait et, avec elle, cet orgasme qui lubrifiait son sexe. Vilric redevenait cet homme droit et administratif, d'une grande valeur. Plus vieux que Milax de quelques mois, seulement, il approchait les quatre-vingts ans. Un âge où les cellules neuro-centrales penchent, de plus en plus, vers la mémoire à long terme. Un âge où remontent inexorablement les méandres d'un avenir qui est, désormais, derrière soi. Vilric avait encore un futur; suivre Milax dans leur



dernière promotion, mais celle-ci n'était plus que formalité. Après avoir été l'élite d'hier, ils ne pouvaient qu'être l'élite de demain... Objectif Terre. Dans cette trajectoire, Vilric n'aurait jamais dû se retrouver, en permanence, aux côtés de Milax. Même dans le cas d'une union reconnue, hétérosexuelle ou non, les couples stables, phénomènes rarissimes, passaient par des phases de séparation, dites de « socialisation salvatrice ». Mais Milax, dès sa naissance, avait été un de ces enfants qui échappent aux normes. Développement normal, seuil d'adaptabilité assez nettement supérieur à la moyenne, il avait subi, sans encombre, les tests pré et postnatals. Nul n'avait détecté la moindre prédisposition aux futures crises chez cet enfant vif, gai et passionné. Crises que Vilric avait adoptées, à son insu, par amour. Le seul fait notable sur lequel la communauté médicale hésitait à se prononcer, peut-être faute de réponse, était la multiplication lente mais réelle de cette maladie à de nombreux sujets. Tout en terminant sa phase de réveil, Milax visualisait le petit planétoïde saturnien qui préoccupait Vilric.

*Hypérion, l'un des satellites les plus étranges du système solaire. Une forme de pomme de terre allongée. De toute évidence, ce petit satellite de Saturne n'avait pas, lors du Grand Boum initial, été suffisamment chauffé pour se comprimer en une boule circulaire ou ovoïde à l'instar de ses compagnons autour de la planète, ou de Saturne même. Hypérion, l'image d'une évolution interrompue. La particularité que lui avait conférée le hasard de la création donnait à ce planétoïde, une personnalité plutôt attachante. Un sourire lugubre et attendrissant dans le froid stellaire. Mais aussi, Hypérion, l'aubaine scientifique et économique. Des minerais ferreux à l'état pur et en formation. L'apparent arrêt dans la chronologie normale des planètes. Morceau de choix pour l'étude d'une des phases importantes des transformations synergiques à l'échelle planétaire. Hypérion, le volcan-refroidi-pomme de terre. Sa population était restreinte, comparativement à celle de Titan, bien plus rentable énergétiquement. Une simple escouade scientifique, souvent renouvelée, l'occupait en permanence. Malgré ce, le fossile en archéologie astronomique, était réputé comme un sujet d'étude requérant des aptitudes et un niveau de connaissances très élevés. Ainsi, tous ceux, dont le dossier mentionnait: Stage sur Hypérion, possédaient un crédit important sur la qualité de leurs recherches scientifiques. Des personnes de grande valeur.*



## L'Échicocube

Milax était, donc, intrigué et même assez inquiet. Devant lui défilaient des rapports qui confirmaient les dires de Vilric.

